

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques,
de la Recherche en Pédagogie et du Pilotage
de l'Enseignement organisé par la Communauté française

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE

HUMANITES GENERALES ET TECHNOLOGIQUES

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL

Deuxième et troisième degrés

PROGRAMME D'ETUDES DE L'OPTION DE BASE SIMPLE :

SCIENCES SOCIALES

09/2000/247

AVERTISSEMENT

Le présent programme entre en application :

- à partir de 2001-2002, pour la 1^{re} année des deuxième et troisième degrés d'enseignement secondaire général;
- à partir de 2002-2003, pour la 2^e année de ces mêmes degrés.

Il abroge et remplace, année par année, les programmes 315/17 de 1972, 7/2989 du 1^{er} août 1973, 7/3006 du 1^{er} août 1973, 7/4979 du 27 octobre 1980, les points 2 et 3.1 (pages 3 et 4) du programme 7/5359 du 9 octobre 1989 et le programme 7/5570 du 29 juillet 1994.

COMPETENCES TERMINALES.

Compétences dont la maîtrise est attendue **à la fin** de l'enseignement secondaire :

1. Travailler ses représentations.
2. Etre capable de prendre part activement à un travail d'équipe.
3. Maîtriser les acquis théoriques de base.
4. Recueillir et traiter les informations en fonction d'une recherche.
5. Analyser des informations.
6. Synthétiser des informations.
7. Appliquer des concepts, des théories, des modèles, des procédures.
8. Analyser des problématiques selon une démarche scientifique.
9. Appréhender la multiplicité des théories relatives à une même problématique.

2ème DEGRE.

I. METHODOLOGIE.

Comme il ne s'agit pas à ce niveau de former des techniciens en sciences sociales, mais bien d'amener les élèves à prendre conscience des phénomènes sociaux et à les analyser dans un cadre de travail préalablement établi par le professeur, on tentera de rencontrer leur intérêt direct, de les enrichir à partir de ce qu'ils connaissent déjà, et de rendre plus objective leur perception de la réalité.

- En 3^{ème} année, le professeur présentera au préalable les sciences sociales, montrant à la fois leur multiplicité (démographie, sociologie, anthropologie sociale, ...) et l'apport inévitable des autres disciplines (histoire, géographie, économie, ...) dans l'étude des faits sociaux.

Il partira ensuite de l'étude de faits que les élèves peuvent saisir parce qu'ils leur sont proches, et au sujet desquels ils colportent très souvent un bagage de représentation mentale (notions confuses, préjugés, stéréotypes...). Les notions reprises en titre II seront introduites par l'analyse de différents thèmes dont les deux premiers cités sont obligatoires :

- la famille ;
- l'immigration en Belgique ;
- les classes d'âges ;
- la ville, le village, le quartier ;
- l'homme et les médias ;
- ...

- En 4^{ème} année, il conviendrait d'étendre l'étude à des sociétés différentes des nôtres, et d'aller à la découverte d'autres cultures.

La démarche consistera donc, à travers l'étude obligatoire d'au moins deux sociétés différentes de la nôtre, l'une archaïque contemporaine (domaine de l'anthropologie sociale) et l'autre, moderne, à appréhender la relativité culturelle.

Pour atteindre cet objectif, l'enseignant conduira ses élèves, au fil des leçons, à confronter les valeurs des sociétés étudiées à celles de la société dans laquelle nous vivons, établissant aussi souvent que possible des comparaisons entre ailleurs et ici sans oublier la composante historique. Il contribuera ainsi à faire comprendre la spécificité de l'analyse des faits sociaux : l'objectivité et le refus des jugements de valeur.

En ce qui concerne l'étude d'une ou de plusieurs sociétés archaïques, nous citerons à titre d'exemple : les populations de Papouasie Nouvelle Guinée, les Indiens d'Amérique, les populations traditionnelles d'Afrique noire.

Le Japon ou les USA peuvent constituer un bon **exemple** d'étude de société moderne.

Selon les sociétés étudiées, on mettra en évidence les éléments culturels suivants :

- les systèmes familiaux ;
- l'économie et les échanges ;
- la mythologie et la religion ;
- les modes d'autorité ;
- l'acculturation .

D'autres thèmes peuvent également être abordés à titre facultatif :

- les kibboutz ;
- les tziganes.

On trouvera au point III et à titre purement indicatif, des exemples de développement permettant la mise en œuvre des principales notions à acquérir en 3^{ème} et 4^{ème} année.

L'apprentissage des sciences sociales se caractérisera par un recours permanent à l'activité des élèves (recherche de documents et analyse, prise en compte de leur vécu, de leurs réactions...). D'autre part, cet apprentissage supposant la connaissance de concepts rigoureusement définis, l'utilisation d'un vocabulaire précis, une référence constante au contexte espace-temps, il appartiendra au professeur d'apporter son savoir-faire dans l'acquisition progressive de ces aptitudes et dans l'aide à fournir pour dépasser les analyses superficielles et dégager les définitions.

Pour chacun des thèmes retenus, le professeur établira au préalable **un plan d'étude** cohérent. De cette façon, l'élève devra pouvoir situer l'objet de chaque leçon dispensée dans un ensemble bien structuré. L'initiation aux sciences sociales nécessite en effet, l'apprentissage d'une pensée claire et d'un esprit critique peu compatibles avec une absence de rigueur. Si tout encyclopédisme doit être banni de cette première approche, on évitera aussi les discussions " à bâton rompu" sans finalité précise.

Une fois le plan d'étude établi, les élèves seront invités :

- **à exploiter** (et à participer, dans toute la mesure du possible, à la collecte de) toute espèce de documents (articles de presse, enregistrements vidéo ou audio, documents statistiques, cartes, documents iconographiques, etc...) en rapport avec les différents chapitres du sujet abordé ;
- **à observer** dans leur milieu socioculturel tous les éléments susceptibles d'en enrichir l'analyse.

L'attention des élèves sera attirée sur la nécessité de l'analyse critique d'authenticité, d'objectivité et de crédibilité des informations recueillies.

Si le sujet traité se prête à une analyse statistique, les données chiffrées seront exploitées par la mise en évidence des éléments essentiels d'un tableau ou d'une carte et par la représentation graphique qu'on peut en tirer.

Au terme de chaque séquence, une synthèse partielle sera construite.

II. NOTIONS.

Les thèmes abordés au cours du 2^{ème} degré reprendront certaines des premières notions de base des différentes sciences sociales. *Ces notions seront approfondies et complétées de manière systématique au 3^{ème} degré.*

Anthropologie sociale

- Systèmes familiaux, parenté, clan, tribu, ethnie
- Economie et échanges
- Croyances et religions
- Acculturation

Démographie

- Structure démographique : âge, sexe, état-civil, vieillissement et jeunesse d'une population
- Mouvements de la population : naissances, décès, migrations

Droit (selon le thème abordé)

- Identification de la personne physique
- Droit pénal : infractions (contraventions, délits, crimes)
- Protection de la Jeunesse

Economie

- Circuit économique
- Secteurs d'activité
- Population active et taux d'activité
- Population active et chômage

Politique

- Le pouvoir communal et les citoyens
- Participation à la vie civique : droit de vote, éligibilité

Sociologie

- La personne et ses rapports au sein des groupes sociaux (famille, école, milieu professionnel)

III. UN EXEMPLE DE DEVELOPPEMENT POUR L'ETUDE DES DEUX THEMES OBLIGATOIRES EN 3^{ème} ANNEE.

A. L'IMMIGRATION EN BELGIQUE.

A partir de documents, d'articles de presse, de projection d'extraits de journaux télévisés, ... mettant en évidence l'actualité du sujet, on permettra aux élèves de dégager le concept d'immigration.

Ces leçons ont pour but :

- d'apprendre aux élèves à exploiter des outils de la démographie, des cartes, des tableaux statistiques, à traiter des informations, à les analyser, à les synthétiser et les critiquer ;
- de montrer que l'immigration a été à certaines époques de notre histoire le moteur indispensable de l'activité économique.

L'histoire de l'immigration dans notre pays.

On analysera :

- a) l'immigration avant 1914 (origine des immigrés, professions exercées, supériorité du nombre de femmes...) ;
- b) l'accroissement du nombre d'immigrés après 1920 et ses causes ;
- c) les changements de pays d'origine des étrangers au cours du temps ;
- d) le rapport entre immigration et situation économique, ainsi que le rapport entre situation économique et législation concernant les immigrés (la comparaison de la courbe du chômage en Belgique depuis 1930 et de celle du solde migratoire peut être riche d'enseignement !) ;
- e) le rapport entre immigration et situation démographique.

Les immigrés en chiffres.

a) Combien sont-ils ?

- Evolution de la population étrangère en chiffres depuis 1900.
- Réalisation graphique de cette évolution. (Ce graphique confirme-t-il bien l'historique du phénomène ?).
- Réalisation de la pyramide des âges à partir de données statistiques.
- La population immigrée est-elle plus jeune, plus vieille que la population belge ? Pourquoi ?

b) D'où viennent-ils ?

- Répartition des immigrés selon le pays d'origine. Les élèves peuvent regrouper eux-mêmes certaines données (ex. le nombre d'étrangers provenant des pays de l'UE, des autres pays d'Europe, nationalité la mieux représentée chez nous etc...).
- Cette répartition se prête également à la représentation graphique (histogrammes, graphiques sectoriels,...).

c) Où vont-ils ?

- Répartition des immigrés par région, commune ou quartier.
- Ces chiffres doivent permettre de faire saisir aux élèves quelle région compte le plus d'immigrés proportionnellement à la population totale.

d) Que font-ils ?

- Population active et taux d'activité.
- Chômage et taux de chômage (comparaison avec la population belge).
- Dans quels secteurs ont travaillé les immigrés, dans quels secteurs travaillent-ils aujourd'hui ?

Les immigrés et la Sécurité Sociale.

- a) Fonctionnement de la Sécurité Sociale.
- b) Le stéréotype de l'étranger paresseux, profiteuse de la Sécurité Sociale, est-il justifié ?

Sociologie de l'immigration.

- a) Répartition des mariages d'après la nationalité des conjoints.
- b) Problèmes scolaires des enfants immigrés.
- c) Logement.
- d) Délinquance.
- e) Qui sont les immigrés aujourd'hui chez nous, en Europe occidentale ?
Qui sont les réfugiés politiques dont on parle tant ?
Pourquoi les étrangers font-ils peur ? (prendre des références dans l'actualité)

Conclusion.

Les informations recueillies ont-elles contribué à mieux faire connaître le phénomène ? Avons-nous modifié certains jugements au vu de l'histoire de l'immigration, au vu des chiffres ? Sommes-nous mieux armés pour une analyse objective ?

B. LA FAMILLE DANS NOTRE SOCIÉTÉ.

La famille, cellule sociale de base.

Les différentes formes familiales (famille nucléaire, étendue – monogame, polygame – famille monoparentale, famille recomposée...).

La description de ces différentes formes familiales doit permettre aux élèves d'arriver eux-mêmes à définir le concept de la famille.

La famille hier.

- a) La famille dans les civilisations préindustrielles.
- b) Les transformations des structures familiales au XIXe et début du XXe siècle.

La famille aujourd'hui.

- a) Les facteurs défavorables à la cohésion.
- b) Les facteurs favorables à la cohésion.
- c) La structure de la famille moderne (taille, relations entre les membres).

Individu, famille et société.

- a) Le cadre juridique : l'identification de la personne physique, le mariage, la filiation.
- b) Le cadre économique : l'insertion professionnelle, les différents secteurs d'activité, population active et non active.
- c) Le cadre politique : le citoyen et le pouvoir communal.
- d) Le cadre social : l'aide aux familles (ONSS, CPAS, SAJ,...).

IV. UN EXEMPLE DE DEVELOPPEMENT POUR L'ETUDE DE DEUX THEMES EN 4^{ème} ANNEE.

A. LES PEUPLES DE PAPOUASIE - NOUVELLE GUINEE.

Remarque:

Le professeur présentera, au préalable, le champs d'étude de l'anthropologie sociale

Il va de soi que l'approche d'une population particulière ne doit pas empêcher l'enseignant de solliciter souvent les élèves sur les pratiques culturelles d'autres sociétés traditionnelles qu'ils pourraient connaître. Le professeur multipliera ponctuellement les exemples, montrant par là que les systèmes sociaux de ces populations sont aussi variés que ceux que l'on peut trouver dans nos sociétés occidentales.

La motivation des élèves pourra préalablement être éveillée par la vision d'un documentaire, la lecture d'un texte, ... qui puisse susciter l'intérêt. Ensuite, les informations recueillies seront exploitées selon la méthodologie préconisée (voir supra).

1. Données géographiques.

- Situation par rapport au reste du monde
- Situation par rapport à l'Océanie
- Situation par rapport à l'île de Nouvelle-Guinée.
- Climat – relief (les éléments essentiels dans la mesure où ils ont affecté le peuplement)

Cette première approche devrait permettre de montrer combien cette région a pu être un carrefour de rencontre de populations venues du sud (Australie), du nord (Asie), de l'ouest (Indes), et de l'est (Iles du Pacifique) et de comprendre pourquoi elles sont restées si longtemps au stade préhistorique.

- Les langues utilisées
- Les religions pratiquées
- Les ressources principales
- La démographie

2. Etude de sociétés particulières.

Citons à titre d'exemple les Arapesh, les Mundugumor, les TinDama, ...

- a) Le système familial : - le système de parenté
- le mariage
 - les rôles masculins et féminins
 - l'enfant et son éducation.

⇒ Dédution des valeurs sociales

b) Le village et l'habitat :

- c) Les pratiques culturelles : - l'initiation
- les pratiques religieuses
 - l'exercice de l'autorité

- d) Les ressources économiques : - l'économie traditionnelle
- l'économie monétaire

e) L'acculturation et l'occidentalisation marquée des grandes villes

B. LE JAPON D'AUJOURD'HUI.

- 1) Données historiques et géographiques
- 2) Bref rappel historique
- 3) Le Japon, pays de contrastes : tradition et modernisme
- 4) La famille
- 5) Le système scolaire et l'éducation
- 6) L'économie
- 7) Le rôle de l'état
- 8) Les mentalités et le comportement
- 9) La place de l'entreprise dans la société nippone

3^{ème} degré.

I. OBJECTIFS.

L'enseignement des sciences sociales dispensé en 5^{ème} et 6^{ème} années est un enseignement de formation générale. Il a pour objectifs principaux d'ouvrir plus largement la culture des élèves sur un ordre de réalités que leurs études antérieures ne leur ont pas toujours permis d'aborder de manière approfondie. Les savoirs acquis et les compétences développées en 5^{ème} et 6^{ème} années doivent permettre à l'élève de rencontrer la finalité de l'enseignement des sciences sociales : préparer à la compréhension des faits sociaux et des individus qui en sont les acteurs.

II. METHODOLOGIE.

Il s'agit d'abord de sensibiliser les étudiants qui abordent l'option aux différents contenus des sciences sociales, à leur multiplicité et à leurs rôles.

Les finalités énoncées supposent à ce niveau d'études :

- l'utilisation rigoureuse des notions et concepts que retient le programme ;
- le travail fréquent sur documents écrits ou audiovisuels qui permettra la construction de concepts et leur application ultérieure ;
- la réflexion critique inséparable de la maîtrise des connaissances.

Si l'aspect théorique doit prendre une place importante, les notions que présente le programme ne peuvent être abordées « qu'en situation » c'est-à-dire intégrées dans des exemples qui leur donnent du sens.

Il appartient aux enseignants de construire la progression adaptée à leur classe pour autant que l'ensemble des notions obligatoires aient été couvertes au cours de l'année scolaire. Il va de soi qu'une cohérence générale doit être respectée même si l'ordre proposé n'est qu'indicatif.

On trouvera au point IV et à titre purement indicatif des exemples de développement permettant la mise en œuvre de notions.

Au 3^{ème} degré, outre l'apprentissage des notions reprises au présent programme et afin de mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, il serait souhaitable que les apprenants mettent en œuvre leur savoir-faire en réalisant individuellement un travail d'analyse d'un fait social dont ils auront librement choisi le sujet (une liste non exhaustive est proposée au point V à titre d'exemple). Le problème traité le sera avec toutes ses composantes (démographique, juridique, économiques psychologiques sans oublier la dimension historique). Par ce travail de fin de cycle dans l'option Sciences Sociales, l'élève pourra prouver qu'il acquiert les compétences nécessaires à l'analyse sociale et qu'il peut prendre par sa méthode de travail (voir propositions méthodologiques au point V) de plus en plus de recul par rapport aux données et aux interprétations des faits de sociétés.

Pour le 3^{ème} degré, les principes méthodologiques du 2^{ème} degré restent valables, en particulier l'acquisition d'un vocabulaire spécifique, la capacité de recueillir des informations, d'en identifier les sources et de les traiter sous la forme d'une synthèse cohérente.

III. NOTIONS.

5^{ème} année.

Démographie.

- Facteurs du mouvement démographique : natalité et fécondité, mortalité, mobilité spatiale.
- Structure démographique : âge, sexe, état-civil, population active et non-active.
- Mouvements de population : accroissement naturel, vieillissement, explosion démographique.
- Politiques démographiques.

Droit.

- Les grandes divisions.
- Les sources.
- Les tribunaux en Belgique.
- Droits des personnes et de la famille :
 - la personne physique ;
 - la capacité et la jouissance des droits ;
 - le mariage et la filiation.
- Droits patrimoniaux :
 - les biens, les obligations, les créances ;
 - les contrats (conditions de validité, les vices de consentement) ;
 - la responsabilité civile.

Sociologie.

- La personne sociale et les facteurs de la vie sociale (besoins primaires, besoins psychiques).
- La socialisation et ses agents (famille, école, pairs, médias).
- Le groupe social :
 - rôle et statut ;
 - stratification et classes sociales ;
 - culture et héritage culturel ;
 - mobilité et acculturation.
- La communication (processus, communication verbale, non verbale).

L'Histoire de la pensée sociologique ne sera pas enseignée systématiquement, mais viendra éclairer certains concepts (Comte, Durkheim, Marx, Weber, Bourdieu, Touraine,...).

6^{ème} année.

Législation sociale.

- Le monde du travail (ouvriers, employés, fonctionnaires, indépendants).
- L'ONSS (problématique insertion/exclusion et privé/public).
- Le contrat de travail (éléments constitutifs, suspension, fin).
- Les relations collectives du travail (problématique consensus/conflit).

Les méthodes de recherche en sciences sociales.

- L'enquête.
- L'analyse de documents.
- L'observation.

Psychologie et psychologie sociale.

- Le développement de l'enfant et de l'adolescent (développement physique, maturation, développement social, développement cognitif, rôles sexuels, identification, identité).
- Le façonnement de la personnalité (influence biologique et influence culturelle).
- Norme et normalité, déviance et marginalisation (problématique comportement intéressé/comportement normatif).
- La soumission à l'autorité (expérience de Milgram).
- Les faits de mentalité :
 - les valeurs ;
 - les attitudes sociales (préjugés, stéréotypes, rumeurs).
- Freud et la psychanalyse (rôle de l'inconscient dans les comportements).

Economie.

- Les systèmes économiques (problématique marchand/non marchand).

IV. UN EXEMPLE DE DEVELOPPEMENT POUR L'ETUDE DE DEUX THEMES AU 3^{eme} DEGRE.

A. THEME INTEGRATEUR.

A partir de supports pédagogiques (articles de presse, reportages TV, ...) relatant le suicide d'un ouvrier consécutif à la non reconnaissance d'un accident de travail, dégager de manière intégrée les notions ci-dessous.

Sociologie.

- Fait social.
- Durkheim.

Législation sociale.

- Couverture sociale de l'individu.
- Reconnaissance d'un accident de travail.
- Rôle des tribunaux.

Psychologie.

- Attitude sociale du groupe face à un élément ne remplissant plus son rôle.
- Harcèlement au travail.
- Notion d'autorité au travers du monde marchand et non marchand.
- Personnalité du sujet.

B. LES SYSTEMES OU FORMES D'ORGANISATION DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE.

Système capitaliste.

- Caractéristiques.
- Critique.
- Evolution du capitalisme depuis 1900.
 - Rôle de l'Etat.
 - Dilution de la propriété (intéressement aux résultats de l'entreprise, petits porteurs,...).
 - Economie sociale.

Système socialiste.

- Caractéristiques.
- Marx.
- Critique.
- Evolution au niveau des pays de l'Est.

V. PROPOSITION DE TRAVAUX INDIVIDUELS D'ANALYSE D'UN FAIT SOCIAL.

A. THEMES.

Le suicide.
La maltraitance des enfants.
La violence urbaine.
La délinquance juvénile.
La toxicomanie.
Les réfugiés politiques et la politique d'asile.
Internet, révolution sociale.
Le hooliganisme.
Les inégalités sociales et culturelles.
L'exclusion sociale.
Le 3^{ème} âge.
Le divorce.
L'homosexualité.
La condition féminine.

B. METHODOLOGIE.

Ce dossier pourrait se faire en 3 étapes.

1) Lecture et synthèse écrite d'un livre de base traitant du sujet choisi (on évitera les livres trop anciens ou trop anecdotiques).

2) Recherche de documents de toute nature traitant du sujet. Les documents collectés seront lus ou écoutés. Les passages les plus intéressants seront soulignés (ou résumés s'il s'agit de documents audio visuels).

Les sources complètes seront indiquées.

Les documents ainsi collectés seront classés dans un ordre logique (exemples : aspects démographique, économique, juridique, social,...) selon le thème analysé.

3) Synthèse.

Cette dernière partie reprendra dans un ordre cohérent les différents éléments retenus au point 2. Cela devrait permettre à l'élève de dégager non seulement les informations-clés communes à ses sources, mais également les informations divergentes. Il pourra ainsi appréhender la multiplicité des théories relatives à une même problématique.

BIBLIOGRAPHIE.

- DE COSTER, M., *Introduction à la sociologie*, De Boeck, Bruxelles, 1994.
- LA PASSADE, G. et LOURAU, R., *Clefs pour la sociologie*, Seghers, Paris, 1976.
- DELRUELLE, N., *Introduction à la sociologie générale*, ULB, Bruxelles, 1990.
- WITVROUW et REMOUCHAMPS, *Le comportement humain, l'homme dans sa société*, Vie Ouvrière, Bruxelles.
- ATKINSON, *Introduction à la psychologie*, Etudes vivantes.
- COLLEYN, J.P., *Eléments d'anthropologie sociale et culturelle*, ULB, Bruxelles.
- GOMES DA SILVA, *L'identité volée. Essais d'anthropologie sociale*, ULB, Bruxelles.
- TAMISIER, J.C., *Dictionnaire des peuples*, Larousse, Paris.
- STORK, H.E., *Introduction à la psychologie anthropologique*, Armand Colin, Paris.
- LOMBARD, J., *Introduction à l'ethnologie*, Armand Colin, Paris.
- BALANDIER, G., *Anthropologie politique*, PUF, Paris.
- MEAD, M., *Mœurs et sexualité en Océanie*, Terres humaines.
- COMHAIRE, J., *Le Nigéria et ses populations*, Complexe.
- SHORTER, E., *Naissance de la famille moderne*, Seuil.
- VANNES, V., *Manuel de droit social*, Labor, Bruxelles, 1992.
- CAHEN, N., et autres, *Manuel de droit civil*, Labor, Bruxelles, 1992.
- ALEXANDER, F., *Manuel de droit civil*, De Boeck, Bruxelles, 1999.
- DROUIN, J.C., *Tous économistes. Guide d'introduction à l'économie*, PUF, Paris, 1999.
- BOURDIEU, P., *La distinction. Critique sociale du jugement*, Minuit, Paris, 1979.
- HALL, E., *La dimension cachée*, Seuil, Paris.
- BEAUD, M., *Histoire du capitalisme*, Seuil, Paris, 2000.
- ALBERT, M., *Capitalisme contre capitalisme*, Seuil, Paris, 1991.
- LATOUCHE, S. et autres, *L'économie dévoilée*, Ed. Autrement, Série mutations n°159, Paris, 1995.
- Approche de la société. Introduction à la sociologie*, Groupe de Sociologie wallonne, 1983.
- Revue Sciences humaines, Paris.
- Sites internet : www.scienceshumaines.fr
www.psychomedia.qc.ca